

Avons-nous la vraie foi ?

Parler de la foi dans l'Église suscite souvent des controverses. Certains Chrétiens avouent qu'ils ne comprennent rien à la foi. D'autres nous expliquent, versets à l'appui, ce qu'est la foi et comment avoir la foi, mais ne démontrent pas par leurs actes qu'ils ont vraiment la foi. Comment savoir si nous avons vraiment la foi ?

Dans cet article, nous ne parlerons pas de la foi en Dieu, qui consiste à croire que Dieu existe, à croire en Dieu. Mais nous parlerons, pour ceux qui croient déjà en Dieu et en Jésus-Christ, du fait de croire à toutes les promesses de Dieu qui nous sont données dans la Bible.

Certains, en effet, croient bien en Dieu et en Jésus-Christ, ils ont bien reçu le pardon de leurs péchés, et sont passés par une nouvelle naissance spirituelle. Mais ils ne parviennent pas à croire aux promesses de Dieu, ou du moins à certaines de ces promesses, soit par ignorance, parce qu'ils n'en ont jamais entendu parler, soit parce qu'ils en ont entendu parler, mais qu'ils sont dans l'incrédulité, et ne parviennent pas à croire que ces promesses soient pour eux. Ils sont dans l'incertitude, ils doutent, et ne parviennent pas à croire.

Qu'est-ce donc que la vraie foi ?

La Bible nous donne une claire définition de la foi :

« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11:1) (Bible Segond).

« Or la foi est l'assurance des choses qu'on espère, et la conviction de celles qu'on ne voit pas » (Bible Darby).

« Or la foi rend présentes les choses qu'on espère, et elle est une démonstration de celles qu'on ne voit point » (Bible Martin).

Nous voyons immédiatement que la foi est une ferme assurance, une totale confiance, une absolue certitude, que les choses que Dieu a promises, et que nous ne voyons pas encore, s'accompliront certainement pour nous, parce que nous les avons demandées au Seigneur. C'est donc croire en la Vérité, sans l'ombre d'un doute. En quelque sorte, quand nous avons cette foi-là, nous possédons déjà, dès maintenant, les choses que nous espérons, que nous ne voyons pas encore, mais qui nous ont été promises par Dieu. Nous ne sommes pas rongés par les doutes et l'inquiétude, mais nous avons la paix, et nous savons que ce que nous attendons de Dieu s'accomplira certainement.

Nous pouvons donc comprendre que la foi dépend de notre connaissance du Seigneur et de la volonté de Dieu, ainsi que de notre compréhension et de notre acceptation de cette volonté. Car si Dieu a fait une promesse, Il est fidèle pour l'accomplir dans la vie de ceux qui l'ont saisie par la foi.

C'est ce que l'apôtre Paul confirme :

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Romains 10:17).

Le moyen le plus sûr de plaire à Dieu est de Lui faire totalement confiance et de croire à Ses paroles ! Car c'est cela, fondamentalement, la foi : faire confiance au Seigneur et à Sa fidélité. Dieu n'est pas un homme pour mentir. Quand Il parle, ou quand Il fait une promesse, Il attend que nous Lui fassions confiance, et Il Se réjouit de l'accomplir dans notre vie. Comment l'Éternel pourrait-il décevoir la confiance que nous avons placée en Lui ?

« C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11:5-6).

Il est bien écrit que « sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu » ! Dieu peut-Il intervenir dans la vie d'un être humain qui ne croit pas, ou d'un Chrétien qui n'a pas la foi ? Certainement, Il est souverain, Il le peut, et Il l'a souvent fait. Le Seigneur Jésus a parfois guéri des malades qui ne Lui demandaient rien, et qui ne croyaient pas à leur guérison. La miséricorde et la puissance de Dieu n'ont pas de limites.

Mais nous ne pouvons pas en faire une règle générale, notamment si nous sommes un enfant de Dieu ! La moindre des choses, pour un enfant de Dieu, est d'avoir foi et confiance en Son Père Céleste !

Dans toute la Bible, nous pouvons donc constater une règle générale : si nous voulons plaire à Dieu, et avoir un plein accès aux promesses et aux bénédictions qu'Il nous annonce, nous devons avoir foi en Sa Parole. Nous devons croire. Si nous ne pouvons pas croire, nous devons du moins trouver quelqu'un qui aura la foi pour nous ! C'est cela, nous aider à porter nos fardeaux les uns les autres ! C'est aussi cela, prier les uns pour les autres, pour que nous soyons bénis !

Nous ne pouvons pas acheter les bénédictions divines. Nous ne pouvons pas les mériter non plus. Le Seigneur veut toujours nous les donner par grâce. C'est pour cela que Dieu nous demande de saisir ces bénédictions par la foi. Nous ne pouvons saisir la grâce de Dieu que par la foi !

« Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Or, à celui qui fait une oeuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'oeuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice » (Romains 4:3-5).

« Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est anéantie, parce que la loi produit la colère, et que là où il n'y a point de loi il n'y a point non

plus de transgression. C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce » (Romains 4: 14-16).

Tous les héros de la foi que nous présente la Bible sont des hommes et des femmes qui se sont approchés de Dieu avec confiance, et qui ont satisfait le cœur de leur Seigneur par leur foi. Dieu leur impute leur foi à justice. Ils ont été déclarés justes par leur foi. Les justes vivront toujours par leur foi.

Ainsi, la grâce, c'est Dieu qui fait descendre Ses bénédictions à notre portée, et la foi, c'est nous qui saisissons les bénédictions que nous pouvons à présent atteindre. C'est Dieu qui est descendu à notre portée en la personne de Jésus. Et c'est nous qui saisissons toutes les bénédictions que nous offre Jésus, en croyant en Lui et en Ses promesses.

C'est pour cette raison que le Seigneur Jésus est appelé « le Chef et le Consommateur de la foi » (Hébreux 12:2), c'est-à-dire Celui qui donne la foi, et qui l'amène à la perfection. Mais nous devons nous approcher de Lui pour cela.

Toutes les bénédictions de Dieu nous sont assurées par le sacrifice de Son Fils, Jésus-Christ. En expiant nos péchés sur la croix, Il nous a rendus dignes de recevoir tout ce que Dieu voulait nous donner dans Sa grâce.

Parmi ces bénédictions, il y en a qui nous sont accessibles dès à présent, et d'autres qui ne se réaliseront que plus tard.

Parmi les principales promesses qui nous sont accessibles dès à présent par la foi, nous pouvons citer la promesse du pardon de nos péchés et du salut, pour nous et notre famille, la promesse de passer par la nouvelle naissance et de posséder dès maintenant la vie éternelle, la promesse de pouvoir être remplis de l'Esprit, la promesse de pouvoir produire le fruit de l'Esprit, la promesse de pouvoir exercer les dons de l'Esprit, la promesse de pouvoir être guéris de nos maladies et de nos infirmités, la promesse de pouvoir chasser les démons et d'être délivrés de tous les liens démoniaques, la promesse d'obtenir la victoire sur la chair et le monde, la promesse de pouvoir marcher par l'esprit, et la promesse de pouvoir accomplir les mêmes oeuvres que Jésus, et de plus grandes encore.

Parmi les bénédictions qui nous sont déjà acquises, mais qui ne se réaliseront que plus tard, nous pouvons citer celle de la résurrection de nos corps, celle de l'enlèvement de l'Eglise, celle de notre règne avec Christ pendant le Millénium, et celle de notre entrée dans le Royaume éternel de Dieu, dans la Jérusalem Céleste.

Comment nous approcher du Seigneur pour recevoir Ses bénédictions ?

Nous devons nous approcher du Seigneur avec assurance et avec confiance, parce que nous sommes sous la grâce.

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4:16).

« Puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle » (Hébreux 10:21-23).

C'est en Christ, et au Nom de Jésus-Christ, que toutes les promesses de Dieu nous sont accordées. C'est en Christ que toutes les promesses de Dieu sont oui et amen. C'est le Seigneur Jésus qui est « l'apôtre et le Souverain Sacrificateur » de la foi que nous professons » (Hébreux 3:1). C'est Lui qui est le garant de notre héritage céleste, grâce au sang de la nouvelle alliance qu'Il a versé pour nous sur la croix.

« Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n'a pas été oui et non. Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui a été prêché par nous au milieu de vous, par moi, et par Silvain, et par Timothée, n'a pas été oui et non, mais c'est oui qui a été en lui ; car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos coeurs les arrhes de l'Esprit » (2 Corinthiens 1:18-22).

Le Seigneur nous demande de croire qu'Il est le rémunérateur de ceux qui s'approchent de Lui. Quand nous nous approchons du Seigneur Jésus, quand nous sommes attirés par Lui, Il ne peut manquer de susciter la foi en nous. Personne n'a jamais parlé ni agi comme Lui. Il est l'Amour incarné. Il est la Vérité. Il a toujours fait ce qu'Il avait annoncé et promis. Comment ne pas Lui faire confiance ? Ceux qui ne Lui font pas confiance, ce sont ceux qui ne Le connaissent pas, ou qui ne se sont pas réellement approchés de Lui avec un coeur sincère, pour Le connaître tel qu'Il est.

Cela peut très bien se comprendre. Si quelqu'un ne croit pas aux promesses de Dieu, il ne s'approchera pas de Lui, au Nom du Seigneur Jésus, pour les recevoir ou les saisir. Et s'il s'approche de Dieu avec des doutes et de l'incrédulité, il ne pourra pas non plus s'emparer des bénédictions divines, qui lui sont pourtant accessibles. Le doute paralyse toujours la main de la foi!

Ainsi, plus nous connaissons le Seigneur Jésus, et plus notre confiance en Lui doit augmenter! Notre foi peut être petite au début, quand nous ne connaissons pas bien le Seigneur. Mais, plus nous Le connaissons, et plus notre foi grandit. Nous devons donc toujours chercher à nous approcher du Seigneur, afin de compléter ce qui manque à notre foi. Nous devons toujours nous examiner nous-mêmes, pour savoir si nous sommes dans la foi (2 Corinthiens 13:5). Nous devons toujours considérer le doute et l'incrédulité comme des péchés, les confesser comme tels, et les rejeter, pour les remplacer par la foi.

Si des doutes viennent dans vos pensées, n'en tenez aucun compte ! Ce ne sont que des manoeuvres de la chair et de l'ennemi pour tenter de s'introduire dans le fond de votre coeur. C'est l'état de notre coeur qui compte le plus. En effet, le Seigneur nous enseigne que les doutes ne doivent pas s'installer dans notre coeur.

« Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez foi en Dieu (littéralement : « Ayez la foi de Dieu »). Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son coeur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir » (Marc 11 :22-24).

Nous devons donc veiller tout particulièrement sur notre coeur, afin de ne pas polluer les sources qui en jaillissent.

« Garde ton coeur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie » (Proverbes 4:23).

Le Seigneur Jésus a dit :

« Ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit. Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces. L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son coeur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle. Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6:43-46).

Dans ce passage, le Seigneur Jésus nous montre que si nous L'aimons, nous obéirons à Sa Parole, et c'est par là que nous prouverons que nous faisons partie de ces « hommes bons » dont Il parle. Ils sont bons parce que c'est le Seigneur qui les a rendus bons. Le bon trésor qui est dans notre coeur y a été déposé parce que nous aimons Jésus. Plus nous L'aimons, plus nous gardons Sa Parole dans notre coeur, et moins il y aura de la place dans notre coeur pour les doutes et l'incrédulité. Plus cette Parole divine sortira de nos lèvres, et plus elle se traduira aussi dans nos actes !

Quand pouvons-nous croire que Dieu nous a exaucés ?

En ce qui concerne toutes les bénédictions qui nous sont accessibles dès à présent, nous pouvons croire que Dieu nous a exaucés, dès que nous prions conformément à Sa volonté. Nous pouvons connaître Sa volonté, le plus souvent, par la Parole de Dieu, la Bible, mais aussi par une révélation du Saint-Esprit, qui ne doit jamais contredire la Bible.

Le Seigneur Jésus nous dit à quel moment nous pouvons dire que nous avons été exaucés :

« Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son coeur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir » (Marc 11: 23-24).

C'est au moment même où nous avons prié que nous pouvons croire que nous avons obtenu ce que nous avons demandé, si cela est conforme à la volonté de Dieu. Nous pouvons être assurés que Dieu nous exauce au moment même où nous Le prions de nous accorder toutes Ses promesses.

Voici ce que dit l'apôtre Jean :

« Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée » (1 Jean 5:14-15).

Ainsi, la chose que nous demandons à Dieu nous est toujours accordée par le Seigneur au moment même où nous avons prié ! L'exaucement nous est d'abord accordé dans l'invisible, puis il se manifeste dans le visible, si nous continuons à croire jusqu'au bout que nous avons été exaucés. Si nous ne croyons pas que nous avons déjà été exaucés, ou si nous arrêtons de croire après quelque temps, parce que nous ne voyons rien venir, nous perdons le bénéfice de notre exaucement.

Certains pourraient objecter qu'il s'agit ici d'une conception très « mécanique » de la grâce de Dieu. Il ne s'agit pourtant pas de « mécanique spirituelle, » mais d'une simple question d'obéissance aux règles que le Seigneur a fixées de Sa propre autorité. Le Seigneur n'a pas prévu des règles compliquées ! Il nous demande simplement de croire comme un petit enfant !

Que faire, si la manifestation de l'exaucement tarde ?

Entre le moment où nous croyons que nous avons été exaucés, et le moment où nous voyons l'exaucement manifesté, certains obstacles peuvent donc se présenter, pour nous empêcher de voir cet exaucement.

Nous pouvons citer deux principaux à l'exaucement de nos prières. Le premier obstacle est notre propre incrédulité, produite soit par notre ignorance, soit par les doutes, les mensonges ou les craintes que nous laissons s'installer dans notre cœur. Le second obstacle est une intervention de Satan, qui va tout faire pour ralentir ou empêcher l'exaucement.

Nous devons donc nous examiner honnêtement devant le Seigneur, pour savoir si nous sommes, et si nous demeurons dans la foi, dans une totale certitude que Dieu nous a déjà entendus, sur la seule base de Sa promesse.

Souvent, les doutes et les craintes viennent d'un sentiment d'indignité et de culpabilité. Quand un Chrétien n'a pas reçu la révélation de sa position céleste en Christ, il reste dans les pensées de la chair. Il se considère encore comme un pécheur, indigne de recevoir les bénédictions de Dieu. Il n'a pas compris quelle est la nature de son esprit régénéré. Il ne sait pas qu'il est devenu « justice de Dieu en Christ ». Il ne saisit pas vraiment quelle est la puissance absolue du sang de Jésus pour effacer tous ses péchés. A mesure que nous recevons la vérité concernant notre nouvelle naissance, notre foi grandit, car nous ouvrons les yeux sur la richesse magnifique de l'héritage que nous possédons en Christ !

Nous verrons plus loin quelques exemples des mensonges qui entretiennent en nous l'incrédulité.

D'autre part, nous devons aussi résister à Satan avec une foi ferme et une entière persévérance, en lui rappelant les promesses et la fidélité du Seigneur. Nous avons reçu une pleine autorité sur Satan et tous ses démons.

Satan est rusé et persévérant, mais nous devons être plus persévérants que lui, car nous nous appuyons sur des promesses éternelles, et sur la fidélité de Dieu. L'ennemi cherchera toujours à nous faire douter, car il sait que la plupart des êtres humains ont besoin de voir pour croire, tandis que Dieu nous demande de croire pour voir ! Satan sait très bien jouer sur les choses visibles, les symptômes et les circonstances négatives, pour tenter de nous faire douter de la Parole du Seigneur. Mais nous devons lui résister. La Parole de Dieu est une épée à double tranchant. Nous devons l'utiliser comme le Seigneur Jésus l'a utilisée dans le désert, en nous adressant directement à l'ennemi : « Satan, arrière de moi, au Nom de Jésus, car il est écrit... »

« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde » (1 Pierre 5:8-9).

« Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jacques 4:).

Dans ce combat, la foi est un bouclier qui nous permet d'éteindre tous les traits enflammés du malin (Éphésiens 6:16).

Si nous persévérons dans la foi, et si nous résistons au diable, nous ne manquerons pas de voir finalement s'accomplir ce que nous avons demandé. Nous serons peut-être affligés pour un temps par diverses épreuves, mais le Seigneur nous mettra au large !

« Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (2 Corinthiens 4: 17-18).

Nous devons accepter de nous engager résolument dans le bon combat de la foi, et lutter contre l'incrédulité.

Lutter contre l'incrédulité signifie lutter contre tous les mensonges que l'ennemi veut planter dans notre coeur. Car l'incrédulité, dans le fond, c'est simplement croire à un mensonge. Nous employons notre foi pour croire à des mensonges, au lieu de croire à la Vérité des promesses de Dieu !

Ainsi, nous devons comprendre que l'incrédulité est toujours associée à un mensonge, c'est-à-dire à une tradition humaine, à une fausse doctrine, ou à une doctrine de démons. Si nous sommes honnêtes et si nous aimons la Vérité, le

Seigneur de Vérité mettra en lumière ce mensonge auquel nous croyons, et le remplacera par Sa Vérité.

Parmi ces mensonges qui peuvent créer l'incrédulité et bloquer certains exaucements, nous pouvons citer, par exemple : la croyance que le temps des miracles est passé, la croyance que Dieu a donné l'intelligence aux hommes pour régler leurs problèmes, la croyance que nous sommes systématiquement liés par les « péchés des ancêtres », la croyance que tant que nous serons dans ce corps de chair, nous serons toujours des pécheurs, la croyance que « la perfection n'est pas de ce monde », la croyance que Dieu veut nous rendre malades pour nous apprendre quelque chose, la croyance qu'un malade doit toujours avoir la foi pour sa propre guérison, alors qu'il peut être guéri par la foi d'un autre, la croyance que le moindre péché éventuel dans notre vie bloquera systématiquement tout exaucement divin, une fausse idée de la souveraineté de Dieu, selon laquelle le Seigneur serait responsable de tout le mal qui se produit dans le monde, une fausse idée de la direction du Saint-Esprit, selon laquelle nous devons nous attendre passivement à « entendre la voix de Dieu », la croyance que la Bible ne nous suffit pas pour être convaincus de la Vérité, mais que nous avons toujours besoin d'un « rhema », ou d'une « parole du Saint-Esprit » pour nous la confirmer, la croyance que la voix du Saint-Esprit peut parfois être différente de la voix de la Bible, etc ...

Toutes ces croyances sont des mensonges, parfois subtils, qui bloquent l'action du Saint-Esprit dans notre vie, parce qu'ils entretiennent notre incrédulité. Ce sont des traditions humaines qui, selon le Seigneur, « anéantissent » la Parole de Dieu.

« Jésus leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son coeur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (Marc 7: 6-9).

Tous ces mensonges doivent être remplacés par la Vérité de Dieu, afin que la vraie foi grandisse en nous.

La foi est donc attaquée et peut être renversée par des fausses doctrines.

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. Évite les discours vains et profanes ; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété, et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques uns » (2 Timothée 2:15-18).

Si nous dispensons « droitement la Parole de la Vérité, » nous stimulerons la foi de ceux qui l'écoutent. Mais si nous proclamons le mensonge, cette parole « rongera comme la gangrène », et renversera la foi de ceux qui la reçoivent.

Sommes-nous capables de croire que le Seigneur nous accorde Ses grandes et magnifiques promesses, au moment même où nous les invoquons ? Oui, si nous

décidons de ne plus croire aux mensonges des hommes et de Satan, pour attacher notre foi à la Vérité de Dieu.

Smith Wigglesworth disait que nous obtenons bien plus du Seigneur en une minute de prière, quand nous avons la foi, qu'en un mois de cris, de jeûnes et de lamentations, quand nous sommes dans l'incrédulité. Dieu ne Se laisse impressionner ni par le nombre de personnes qui prient, ni par la puissance de nos lamentations et de nos cris, ni par la longueur de nos jeûnes ! Mais Il est toujours touché par la **foi véritable**.

Dieu est bon, et fait pleuvoir sur les justes et les injustes. Il bénit ceux qui ne croient pas en Lui, et ceux qui n'ont pas accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur. Mais Il n'a pas promis de faire passer les bénédictions attachées à l'oeuvre du Seigneur Jésus dans la vie de ceux qui ne croient pas en Lui, ou qui ne sont pas Ses enfants en Jésus-Christ. Dieu ne sauvera pas les hommes malgré eux. Il ne les guérira pas et ne les délivrera pas malgré eux, sauf cas exceptionnel. Il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Mais, manifestement, tous ne sont pas sauvés, et tous ne seront pas sauvés, malgré cette volonté de Dieu. En revanche, tous ceux qui se soumettront aux conditions posées par le Seigneur seront sauvés, avec toutes les bénédictions comprises dans ce salut. Et la condition fondamentale pour avoir accès à ce salut, c'est toujours la foi, pour que ce soit par grâce.

Dieu aime tous Ses enfants, et Il est certainement attristé dans Son coeur de voir autant de doutes et d'incrédulité au milieu de Son peuple. Il ne veut pas nous juger et nous condamner pour cela, mais Il veut que nous puissions voir la vérité en face, et ne pas nous cacher derrière de faux raisonnements, pour excuser notre ignorance ou notre incrédulité.

Dieu préfère avoir affaire à un Chrétien incrédule, mais qui le sait, qui le reconnaît, qui veut lutter contre l'incrédulité et progresser dans la foi, plutôt qu'à un Chrétien qui prétend être dans la foi, mais qui s'offense quand on met le doigt sur son incrédulité, et qui ne veut pas changer.

La fin des temps doit voir une multiplication des mensonges et des fausses doctrines. En cette fin des temps, la foi, comme l'amour du plus grand nombre, diminuent constamment. La raison en est simple : l'apostasie grandit. Les traditions des hommes et les mensonges du monde remplacent de plus en plus la pure Parole de Dieu dans les églises chrétiennes, et dans le coeur de beaucoup de Chrétiens. Comme la foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend de la Parole de Christ, si cette Parole se fait rare, ou si elle est déformée, il n'est pas étonnant que la foi diminue !

« Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience » (1 Timothée 4:1-2).

Ceux qui abandonneront la foi seront justement ceux qui recevront des « doctrines de démons », et qui écouteront des faux docteurs.

Nous vivons à l'époque dont Jésus a parlé, quand Il a dit :

« Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18:8).

Le Seigneur venait d'enseigner la parabole de la veuve et du juge inique, parabole qui commençait par ces mots :

« Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher » (Luc 18:1).

Ceux qui ont la foi ne se relâchent pas dans la prière. Ils restent attachés aux promesses divines, malgré un environnement de plus en plus négatif. Ils savent que ce que Dieu a promis doit s'accomplir, et que les obstacles rencontrés ne signifient pas que Dieu a changé d'avis. Mais ils persévèrent dans la foi, et finissent par recevoir ce qu'ils ont demandé.

Nous devons donc être déterminés à mener le bon combat de la foi (1 Timothée 6:12). C'est le combat pour rester dans la Vérité et rejeter le mensonge. Rester dans la foi est vraiment un combat ! Car, dans ce monde qui nous entoure, et même dans l'Eglise visible de Jésus-Christ, tout contribue de plus en plus à nous faire perdre la vraie foi. Nous devons soigneusement contrôler les doctrines qui nous sont enseignées. Nous devons constamment prier pour que notre foi ne défaille pas, et que nous restions fondés sur le Roc. Le Seigneur Jésus a Lui-même prié pour que la foi de Pierre ne défaille pas. Nous devons constamment entretenir notre communion avec le Seigneur et avec Sa Parole. Nous devons entretenir notre communion avec nos frères et soeurs qui sont dans la foi. Nous devons constamment chercher à être remplis du Saint-Esprit. La meilleure manière de lutter contre l'incrédulité, c'est d'être remplis de l'Esprit ! Car, si nous sommes remplis du Saint-Esprit, nous ne pouvons pas manquer d'être aussi remplis de foi.

« C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche. Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains. La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi. Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple » (Actes 6:3-8).

Etienne était « plein d'Esprit-Saint et de sagesse ». Il était « plein de foi et d'Esprit-Saint ». Il était « plein de grâce et de puissance ». Et c'est pour cette raison qu'il « faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple ».

Un Chrétien qui n'est pas rempli du Saint-Esprit et de foi ne peut pas être rempli de grâce et de puissance, ni accomplir des prodiges et des miracles au nom du Seigneur Jésus ! C'est une vérité incontestable ! Dieu est souverain, mais Il

n'accomplira pas des prodiges et des miracles au travers d'un Chrétien qui doute et qui ne croit pas en la Vérité ! Car le Seigneur honore toujours la foi en Sa Parole. Et nous aussi, nous honorons le Seigneur par notre foi en Lui.

Lorsque nous croyons fermement en une promesse de Dieu, nous possédons la vraie foi, et nous verrons toujours s'accomplir cette promesse dans notre vie. Nous ne devons accepter aucune parole, aucun enseignement, aucune expérience, qui pourraient nous faire douter de cette vérité !

Rappelons que nous parlons ici de toutes les promesses générales qui nous sont faites par le Seigneur dans Sa Parole, qui nous ont déjà été acquises par le sacrifice du Seigneur Jésus, et qui peuvent se réaliser dès maintenant pour nous, si nous croyons.

En ce qui concerne ces promesses, en aucun cas il ne nous est permis de dire qu'un Chrétien qui croyait en ces promesses ne les a jamais obtenues, malgré sa foi ! Affirmer une telle chose contribue à rendre particulièrement confuse notre compréhension de la foi, et revient en réalité à faire Dieu menteur ! Cela revient à affirmer qu'un Chrétien, qui avait pourtant la vraie foi, n'a pas obtenu ce que Dieu lui avait promis, et qui lui avait été acquis par le sacrifice de Jésus. Une telle affirmation est un non-sens spirituel !

Il faut le répéter, les seules raisons bibliques pour lesquelles nous ne pouvons pas obtenir le bénéfice d'une promesse de Dieu sont notre ignorance et notre incrédulité. Il vaut mieux pour nous le reconnaître humblement devant Dieu, plutôt que de rendre le Seigneur responsable de nos échecs !

Nous affirmons donc avec force la vérité suivante : Si nous nous emparons d'une promesse que Dieu nous donne pour maintenant, et qui nous est acquise par le sacrifice de Jésus, nous la verrons s'accomplir dans notre vie, si nous ne doutons pas dans notre cœur.

Seule l'accomplissement de cette promesse dans notre vie peut prouver que nous étions dans la foi, ou, tout au moins, que quelqu'un a eu la foi pour nous, si nous ne l'avions pas ! Il est facile de proclamer que nous avons la foi. Mais la Bible nous dit clairement que la foi produit toujours l'oeuvre correspondante, et que la foi sans les oeuvres correspondantes est morte. Ce n'est donc pas notre proclamation qui compte, mais la réalisation de ce que nous avons proclamé !

« Jésus, étant monté dans une barque, traversa la mer, et alla dans sa ville. Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi ... » (Matthieu 9:1-2).

La foi se voit toujours au travers d'une action ou d'une oeuvre, qui prouve que la foi est présente dans notre cœur.

« Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les oeuvres. Montre-moi ta foi sans les oeuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes oeuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô

homme vain, que la foi sans les oeuvres est inutile ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les oeuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses oeuvres, et que par les oeuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les oeuvres, et non par la foi seulement » (Jacques 2:17-24).

Le même Jacques dit par ailleurs :

« Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies » (Jacques 1: 2-8).

Notre foi, celle que nous proclamons, doit être mise à l'épreuve, et c'est dans l'épreuve que nous pourrions constater si nous avons réellement la vraie foi ou pas. Dieu, dans Sa bonté, veut nous éclairer, pour nous enlever toute illusion. Si nous pensons avoir la vraie foi, et que nous ne l'avons pas en fait, nous avons intérêt à le savoir !

Si nous manquons donc de sagesse, ou de foi, demandons-les au Seigneur, qui nous les donnera simplement et sans reproche. Mais, si nous n'avons pas la foi, si nous sommes « irrésolus et inconstants, » remplis de craintes et de doutes au fond de notre coeur, ne nous imaginons pas que nous recevrons quoi que ce soit du Seigneur !

Voilà une parole forte ! Bien entendu, Dieu pourrait nous donner ce que nous Lui avons demandé, malgré nos doutes, mais Il n'est nullement obligé de le faire. Peut-être le fera-t-Il parfois. Mais Il ne le fera certainement pas tout le temps ! Parce que la règle générale qu'Il a fixée pour que nous soyons exaucés, c'est la foi.

Les rares occasions où le Seigneur Jésus S'est irrité contre Ses disciples concernaient toujours leur incrédulité et leur manque de foi. Il leur a dit clairement la Vérité, avec amour, certes, et en venant à leur secours. Mais Il ne pouvait pas éviter de leur dire la Vérité ! Il ne leur a pas caché la Vérité, sous le prétexte fallacieux de « ne pas les blesser », « de ne pas les traumatiser », « de ne pas les condamner », « de ne pas les juger », ou « de ne pas les culpabiliser » ! Ce qui importait au Seigneur, c'est que Ses disciples comprennent qu'ils étaient incrédules, et qu'ils soient délivrés de leur incrédulité.

Si nous aimons la Vérité, nous accepterons qu'un frère, ou que le Seigneur Lui-même, nous révèle la vérité sur l'état réel de notre foi. Certes, il vaut mieux que ce frère nous dise la vérité avec amour. Mais nous devrions accepter qu'il nous dise la vérité, même sans amour, plutôt que de nous mentir, pour nous épargner la « peine » que pourrait nous causer le fait de découvrir que nous sommes incrédules !

L'incrédulité nous empêche de recevoir les miracles de Dieu. Elle traduit la dureté ou la méchanceté de notre cœur. Elle nous fait douter des promesses de Dieu. Elle souille notre intelligence, notre cœur et notre conscience. Elle nous empêche de marcher dans l'intégrité et avec assurance. Elle ne permet pas à la Parole de Dieu d'agir en nous avec puissance. Elle nous coupe d'une communion profonde avec le Seigneur. Bref, nous avons tout intérêt à savoir si nous avons de l'incrédulité, et à être libérés de notre incrédulité !

Nous ne devons en aucun cas nous laisser culpabiliser ou condamner par Satan, lorsque quelqu'un nous dit la vérité concernant l'état de notre foi, et nous révèle qu'il y a de l'incrédulité en nous. Nous devons simplement nous approcher du Seigneur pour savoir si cela est vrai, dans l'assurance que le Seigneur ne nous condamnera jamais, mais sera toujours désireux de nous édifier et de nous faire progresser dans la foi véritable.

Si le Seigneur nous confirme que nous avons effectivement de l'incrédulité, réjouissons-nous ! Non pas du fait que nous avons de l'incrédulité, mais du fait que nous pouvons la reconnaître devant Dieu, et que le Seigneur ne nous laissera jamais dans l'incrédulité, et qu'Il désire nous fortifier dans la foi. Il le fera en Se révélant plus profondément à nous, et en nous révélant plus profondément Sa Parole.

Souvenons-nous du père de l'enfant qu'un démon jetait dans l'eau et le feu. Il a confessé son incrédulité devant le Seigneur et Lui a demandé Son secours. Et il a obtenu la délivrance de son fils, ce que n'ont pu obtenir les disciples incrédules, qui avaient pourtant reçu du Seigneur le pouvoir de chasser tous les démons !

« Jésus demanda au père : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? Depuis son enfance, répondit-il. Et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous ! Jésus lui dit : Si tu peux ! ... Tout est possible à celui qui croit. Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité ! » (Marc 9:21-24).

« Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir. Race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous ? jusque à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi ici. Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible » (Matthieu 17: 15-20).

Nous ne devons jamais nous décourager si nous constatons que nous avons de l'incrédulité, car nous pouvons toujours progresser dans la foi. Il nous suffit de reconnaître humblement notre problème devant le Seigneur, de compter sur Sa grâce, et d'utiliser tous les moyens d'édification que nous procure le Seigneur : l'étude de Sa Parole, la communion fraternelle, les prières, la sainte cène, etc ... Notre foi se fortifiera ainsi de plus en plus.

En fait, nous découvrirons aussi que le Seigneur, dans notre esprit régénéré en Christ, nous a déjà tout donné » « tout ce qui contribue à la vie et à la piété » (2 Pierre 1:3). Dans ce « tout » figure aussi toute la foi qui nous sera nécessaire pour accomplir la volonté de Dieu pour notre vie ! Cette foi est la vraie foi de Dieu, fondée sur Sa Vérité, et non pas notre foi humaine, fondée sur nos traditions. C'est un don de Dieu pour nous en Jésus-Christ.

Nous pouvons, à certains moments, recevoir un « don spirituel de foi » (1 Corinthiens 12:9). Ce don de l'Esprit dépend de la souveraineté du Saint-Esprit. Mais nous pouvons aussi, en nous édifiant dans l'esprit, avoir de plus en plus accès à la foi divine que le Seigneur a déjà déposée en nous. Cette foi divine qui se développe en nous fait aussi partie du fruit de l'Esprit de Vérité.

C'est par cette foi divine que nous accomplirons les oeuvres de Christ. C'est cette foi divine qui nous permet de « transporter les montagnes. » C'est cette foi divine qui est « agissante par l'amour ». C'est elle qui nous donne la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. C'est elle qui nous donne accès à toute la grâce de Dieu. C'est aussi elle qui nous remplit de la joie et de la paix de Dieu.

Peut-on avoir la foi, et mourir sans obtenir ce qui nous avait été promis ?

Oui, il est possible de croire, et de mourir sans avoir obtenu ce qui nous avait été promis. Mais il s'agit de savoir de quelles promesses nous parlons. Il ne peut pas s'agir des promesses générales comprises dans le sacrifice de Jésus, et qui peuvent nous être accessibles dès maintenant. Il ne peut s'agir que de certaines promesses qui ne sont pas encore accomplies, et qui ne nous sont donc pas accessibles immédiatement. Par exemple, la promesse de la résurrection de notre corps, ou celle de notre enlèvement dans les airs à la rencontre de Jésus.

L'épître aux Hébreux parle de ceux qui sont « morts sans avoir obtenu ce qui leur était promis » (Hébreux 11:39). Nous ne pouvons pas utiliser ce verset en dehors de son contexte ! Qu'est-ce qui leur avait été promis, et qu'ils n'ont pas obtenu ? Qui sont donc ceux qui sont morts sans avoir obtenu ce qui leur était promis ? Ce sont ceux qui sont nommés dans ce même passage :

« D'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ; d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection » (Hébreux 11:35-40).

Tous ceux-là ont reçu la promesse d'une meilleure résurrection. Cela signifie qu'ils seront jugés dignes de participer à la première résurrection, avant le Millénium. Mais ils n'ont pas obtenu la délivrance qu'ils attendaient, ou ils ont refusé celle qui leur

était proposée. Ils sont morts dans leurs tourments, avant de voir la venue du Messie de leur vivant. Il fallait qu'ils nous attendent, pour ne pas parvenir sans nous à la perfection ! Cette perfection finale nous sera donnée avec eux au moment de la résurrection de nos corps. Tous les saints de l'ancienne alliance, de même que tous les martyrs de tous les temps, devront ressusciter à la fin de la Grande Tribulation, pour régner avec Jésus, en même temps que l'Eglise. Tous ces martyrs dont il est question dans ce passage des Hébreux, qui sont morts sans avoir obtenu de délivrance de leurs tourments, verront la promesse de Dieu s'accomplir avant le règne du Seigneur. Mais ils ne l'ont pas vue s'accomplir de leur vivant.

Nous voyons qu'il ne s'agissait nullement de ceux qui sont morts dans leurs maladies, ou dans leurs liens démoniaques, tout en affirmant avoir la foi ! Mais il s'agissait de ceux qui étaient martyrisés, et qui n'ont pas accepté de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection. Ce sont aussi ceux qui ont été rejetés, persécutés, torturés, et mis à mort pour leur foi, sans avoir obtenu la délivrance qu'ils espéraient.

Nous ne pouvons donc absolument pas utiliser ce passage pour affirmer que nous pouvons être dans la vraie foi, sans jamais recevoir ce qui nous a été promis, lorsqu'il s'agit de promesses qui nous sont dès maintenant accessibles ! Par exemple, nous ne pouvons pas dire que des malades sont morts de leurs maladies « malgré leur foi », sans avoir vu leur guérison s'accomplir, sous prétexte que Dieu est souverain ! C'est justement parce que le Seigneur est souverain qu'Il accomplira toujours ce qu'Il a promis, dans la vie de ceux qui croient ! Prétendre le contraire ne peut que plonger les Chrétiens dans la confusion en ce qui concerne la foi et la guérison divine. Cela contredirait complètement l'enseignement de tout le reste de la Bible ! Le Seigneur Jésus a toujours guéri tous ceux qui se sont approchés de Lui pour Lui demander une guérison ! Et Il est toujours le même, hier, aujourd'hui, et éternellement ! Si nous croyons, et si nous persévérons dans la foi, nous verrons toujours s'accomplir ce que nous avons demandé !

Frères et Soeurs, ne justifions jamais notre incrédulité par toutes sortes de faux raisonnements, ou par toutes sortes de traditions humaines ! Ne tordons jamais la Parole de Dieu pour justifier notre incrédulité ! N'invoquons jamais non plus toutes sortes d'expériences qui auraient pu être vécues par des Chrétiens, et qui tendraient à prouver qu'ils étaient dans la foi, mais que Dieu ne les a pas exaucés, alors qu'en fait ils étaient dans l'incrédulité ! Notre foi ne doit pas être fondée sur des expériences, mais sur la Parole de Dieu !

Bien-aimés, marchons plutôt dans la lumière ! Dieu ne demande pas mieux que de nous fortifier dans la foi. Dans l'attente que notre foi atteigne le niveau de la foi parfaite du Seigneur Jésus, ne nous décourageons pas, courons toujours vers le but ! Ayons les yeux fixés sur le Seigneur Jésus, qui aspire à perfectionner notre foi !

Nous avons besoin, plus que jamais, de voir les oeuvres de Jésus manifestées au milieu de nous ! Des âmes perdues attendent d'être sauvées, des malades attendent d'être guéris, des captifs attendent d'être délivrés ! Quelle est la puissance qui nous permettra de triompher du monde, qui est sous la puissance du malin, et de toutes les oeuvres du diable, sinon notre foi, qui nous permet de bénéficier de la puissance du Seigneur ?

« Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jean 5:4).

« N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme » (Hébreux 10:35-39).

« Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » (Jean 11:40).

Seigneur, pardonne notre incrédulité ! Continue de Te révéler à nous ! Nous attendons avec confiance l'accomplissement de Ta volonté ! Que le Nom de Jésus soit glorifié au milieu de Tes enfants, par la réalisation de toutes Tes promesses !

Article de [Henri Viaud-Murat](#)